

La Commune de Lausanne s'engage pour la transition école-métier

Depuis la rentrée scolaire 2019, la Commune de Lausanne est entreprise partenaire LIFT. Le projet LIFT est un programme national de prévention des risques de non-insertion professionnelle pour les jeunes en fin de scolarité obligatoire.



Virginie Huguet
Cheffe de projet
Transition école-métier,
Direction de l'enfance,
de la jeunesse et des quartiers

Selon les chiffres de l'étude statistique «Choix 2010¹», la part de jeunes Lausannois-es entreprenant une formation professionnelle à la fin de la scolarité obligatoire est extrêmement basse: ils représentent seulement 11.8% des effectifs. Tandis qu'au niveau cantonal (sans la Ville de Lausanne), cette solution concerne 26% des jeunes, soit plus du double.

Certaines spécificités propres aux villes-centre peuvent expliquer ce phénomène: surreprésentation des catégories défavorisées, peu ou pas de visibilité des métiers, manque de lien entre le monde professionnel et scolaire.

En Suisse, environ 10% des jeunes ne trouvent pas de solutions de formation à la sortie de l'école obligatoire (OFS). Faute de réseau et d'expériences, ces jeunes peuvent vivre avec difficulté cette transition école-métier, douter de leur orientation et se démotiver. En parallèle, certaines entreprises peinent à recruter des apprentis. C'est face à ce constat que le programme LIFT est né, il y a plus de dix ans. La Ville de Lausanne a rejoint ce programme pour la rentrée scolaire 2019 et fait désormais partie des entreprises LIFT.

Plusieurs acteurs pour un même objectif

Les établissements scolaires secondaires, LIFT et la Commune de Lausanne ont un objectif commun: favoriser la transition vers la formation professionnelle

en valorisant cette voie auprès des écoles et des écoliers/ières et en explicitant la valeur ajoutée de l'apprenti-e à l'entreprise, via une familiarisation concrète au monde du travail.

En terre vaudoise, le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC), la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI), la Fédération vaudoise des entrepreneurs (FVE), la Fédération patronale vaudoise (FPV) ou encore l'association Lausanne Région soutiennent le programme LIFT. D'autres associations professionnelles, comme la faïtière des bouchers vaudois, par exemple, reconnaissent à LIFT

son caractère innovant en matière de prévention des problèmes d'intégration professionnelle.

Comment ça marche ?

Depuis la rentrée scolaire 2019, la Commune de Lausanne a créé 50 places LIFT pour accueillir les élèves des 7 établissements secondaires lausannois. Elle a souhaité offrir une diversité de domaines professionnels: bibliothèques de quartiers, service de l'urbanisme, piscine, géomatique, horticulture, administration, aide en APEMS, conciergerie, etc.

Concrètement, des élèves de 9^e à 11^e se rendent sur une des places de

Point de vue du Municipal

Plus de 25% des élèves vaudois finissent l'école obligatoire sans solution de formation durable et le chiffre est très probablement supérieur à Lausanne. C'est naturellement une situation qui inquiète la Commune de Lausanne et qui ne trouvera pas de solution sans une collaboration des communes, du Canton et des employeurs.

Nous souhaitons donc mettre en place des actions pour favoriser la transition école-métier. Le projet LIFT, soutenu par la Commission emploi et formation des jeunes de Lausanne Région en fait partie. Le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC), dans sa promotion de la formation professionnelle, encourage le développement de la mesure LIFT dans les établissements du secondaire I.

La contribution d'une commune peut être de mettre en lien les responsables de LIFT et les acteurs économiques de la région. Il est aussi important de donner l'exemple en tant qu'employeur. Ainsi, la Ville de Lausanne a décidé de rechercher des places à proposer à des stagiaires LIFT. Alors que l'objectif était de 35 places, ce sont finalement une cinquantaine qui ont pu être trouvées, offrant un premier aperçu professionnel à des jeunes en fin de scolarité obligatoire.

A voir la satisfaction des établissements scolaires, des jeunes stagiaires et du personnel qui les accueille, nous encourageons les autres administrations et PME, qu'elles soient formatrices ou non, à rejoindre le projet LIFT et permettre ainsi aux jeunes de se constituer un réseau professionnel.

David Payot, Conseiller municipal à la Ville de Lausanne,
Direction de l'Enfance, de la jeunesse et des quartiers

travail hebdomadaire pour une durée de 10 à 12 semaines, à raison de 2h à 4h en dehors du temps scolaire. Ils reçoivent un défraiement (CHF 5.- à CHF 8.-/heure). Le coût pour l'entreprise est peu élevé et ce défraiement leur permet de découvrir la valeur du travail et de reconnaître leur implication.

Afin d'optimiser cette sensibilisation au monde professionnel, les élèves sont identifiés, préparés, accompagnés et suivis par les enseignants selon des critères préalablement définis: réseau, résultats scolaires, peu de confiance en soi, manque de motivation, etc. Une convention est signée entre les partenaires (jeune, école et entreprise) pour la durée du projet. De la part de l'élève, il s'agit d'une démarche volontaire et d'un engagement pour les trois ans. Périodiquement, une courte évaluation entre l'entreprise, le/la jeune et l'école se fait via un document LIFT. L'accompagnement du programme est assuré en tout temps par le centre de compétences LIFT et la responsable romande.

En entreprise, toutes les tâches faciles et sans mise en danger peuvent être proposées aux jeunes (travaux d'entretien, débarrasser, trier, mettre sous pli, nettoyer, ordonner, ranger, faire des livraisons, classer, soutenir le personnel en place, etc.). Progressivement, il est envisageable de leur confier des tâches plus complexes ou nécessitant plus de responsabilités, selon leurs motivations et capacités.

Expériences partagées

Au sein du Service du travail, un élève de 10^e était présent les mercredis après-midi pendant 12 semaines afin de découvrir le programme Solidarité jouets dont l'objectif est la revalorisation et la distribution gratuite de jouets aux enfants issus de familles défavorisées, aux services d'utilité publique et aux associations à but non lucratif.

L'expérience se passe très bien et, désormais, l'école de l'Elysée et le service du travail souhaitent même faire participer les plus jeunes du programme LIFT, soit les élèves de 9^e, et ainsi de leur transmettre des compétences de base et personnelles pour favoriser leur entrée dans le monde professionnel. «Ce genre de

stage permet de renforcer grandement le savoir être, le jeune se retrouvant dans un monde professionnel d'adultes» souligne Thierry Baud, responsable de programme d'insertion socioprofessionnelle. Les mercredis en compagnie du jeune sont attendus et son intégration avec les personnes en changement d'orientation professionnelle ou d'insertion du programme Solidarité jouets se passe très bien autour de pauses partagées avec du sirop et des chocolats.

Du côté de l'élève, Nour Gaber en 10^e année à l'établissement secondaire de l'Elysée, sa première expérience LIFT est un succès: «J'étais content d'aller travailler.» Notamment parce que cette expérience permet de participer, et pas seulement observer comme lors des stages de 3 ou 5 jours. Douze semaines c'est aussi la bonne durée pour intégrer

une équipe constituée de personnes venant de pays différents et ne parlant pas tous le français: «J'ai pu utiliser mon anglais, j'ai trouvé ça très riche.» Son travail a consisté à nettoyer, réparer et emballer des jouets mais aussi passer par tous les postes comme l'informatique, les étiquettes, le triage, la bibliothèque des livres, etc. «Et j'ai même pu aller amener les jouets en garderie!» déclare-t-il.

Cette expérience LIFT a donné à Nour une plus grande envie d'aller à l'école pour partager ce qu'il y a appris. Et surtout «ça donne des idées pour après l'école». D'autres expériences LIFT sont encore prévues mais il sait déjà qu'il fera un apprentissage et que ça l'aidera à faire un choix. ■

1. Numerus hors-série: l'orientation des jeunes au terme de la scolarité obligatoire et des filières de transition. Juin 2016



© Stefan Kaiser

Précisions sur LIFT

Mis en place en 2006 dans les cantons de Berne et Zurich, pour s'étendre, dès 2010 à toute la Suisse, LIFT est un outil de prévention des risques de non-insertion professionnelle pour des élèves en fin de scolarité obligatoire.

LIFT intervient de la 9^e à la 11^e (13-16 ans) et permet de faciliter la transition entre les mondes scolaire et professionnel. Il s'adresse aux élèves motivés et volontaires et dont les conditions de départ (difficultés scolaires, manque de motivation, faible réseau, etc.) supposent que la recherche d'une solution de formation professionnelle à la sortie de la scolarité obligatoire ne sera pas évidente.

Ses éléments clés sont:

- Une intervention précoce, dès la 9^e.
- Une sensibilisation concrète au monde du travail au sein d'entreprises partenaires.
- Un accompagnement et un soutien pédagogique systématiques des jeunes tout au long du processus.

LIFT compte actuellement 295 écoles partenaires dont 46 vaudoises (42 publiques et 4 privées) et la majorité des écoles secondaires lausannoises offre LIFT.

Aude Metral, LIFT - Responsable pour la Suisse romande et le Tessin